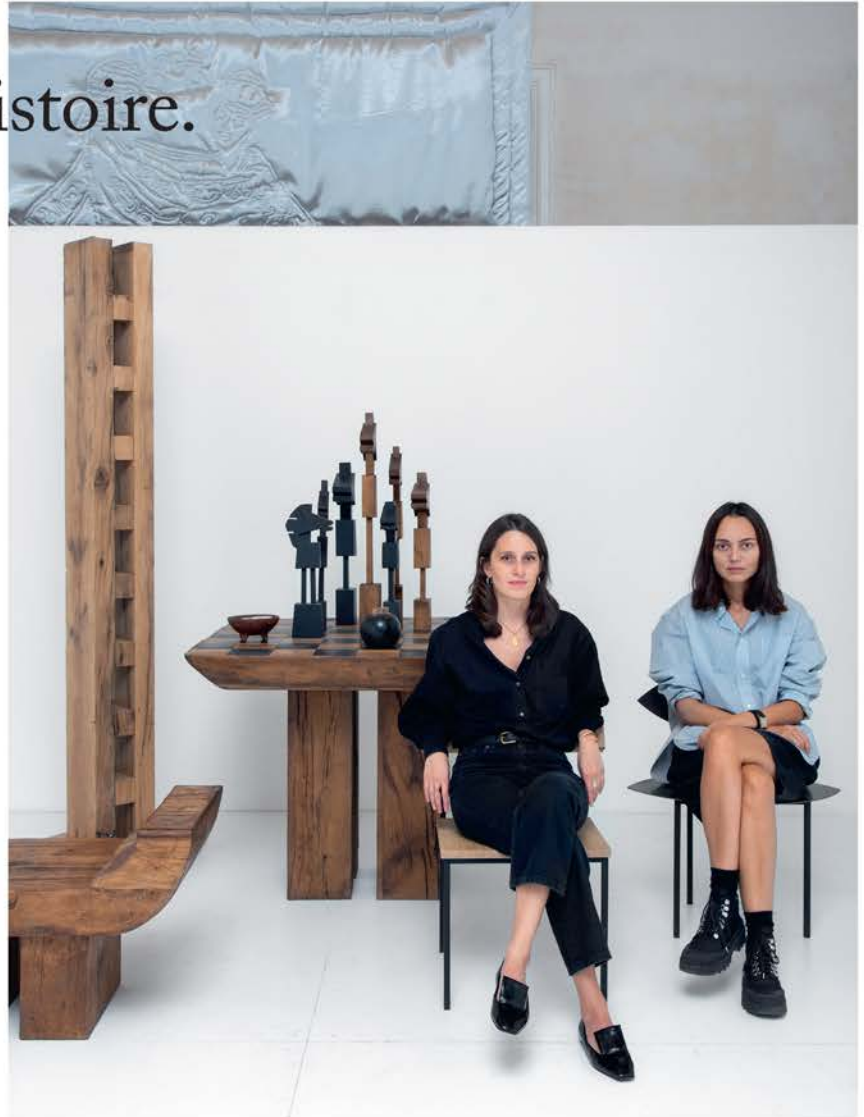


Passeuses d'histoire.



STUDIO ROOMS

Brutalistes et précieuses, les œuvres du studio Rooms racontent l'histoire de leurs créatrices, deux designers géorgiennes qui sont aussi les auteures d'hôtels, restaurants, cinémas et appartements dans le monde entier. Rencontre avec deux jeunes femmes qui ambitionnent de faire une place à la Géorgie sur la carte du design mondial.

Texte : Marie Godfrain – Portrait : Levan Maisuradze – Photos : Guram Kapanadze

L'installation "Blind Alley",
présentée à Tbilissi,
constitue une synthèse
du travail du studio Rooms.



Coincée entre Orient et Occident, entre Russie, Iran et Turquie, la Géorgie est longtemps passée sous le radar. Et pourtant, sa scène electro vibrionnante, sa foire d'art ou ses vignobles en pleine expansion sont autant d'indices pour attirer les plus curieux. Nata Janberidze et Keti Toloraia font partie de cette génération qui fait bouger la perle du Caucase. Les deux designers, anciennes étudiantes de l'Académie des beaux-arts de Tbilissi, ont fondé il y a douze ans leur studio où elles partagent

leur temps entre projets d'aménagement d'intérieurs et création de mobilier. "Nous nous sommes rencontrées à l'école et nous avons senti que nous partagions la même vision en termes d'esthétique et, surtout, nous avons compris que nous pourrions travailler en harmonie. Nous nous sommes alors essayées sur une petite collection et nous avons rapidement embrayé sur d'autres projets..." se souvient Nata, qui fonde avec Keti le studio Rooms en 2007. Si la scène du design géorgien est encore embryonnaire, les jeunes femmes

l'envisagent davantage comme une opportunité que comme un handicap. "Dans une petite ville, quand les gens apprécient ton travail, tu deviens rapidement populaire grâce au bouche-à-oreille", explique Nata. De fait, les projets se sont multipliés : des hôtels à Tbilissi, puis des projets dans le monde entier. Un restaurant au Koweït, un cinéma à Budapest, un concept store à Kiev... Dans leur studio niché au sein d'un bâtiment historique de Tbilissi, chargé d'histoire, elles achèvent actuellement un



"Simple chairs" en bois
et métal.



Photo : Giram Kapandze

Un travail sculptural
entre design et art.

boutique-hôtel niché dans les montagnes géorgiennes, dont l'ouverture est prévue à la fin de l'automne. Des lieux dans l'air du temps, chaleureux, décorés de céramiques, meublés de pièces vintage.

Pour le duo, le design est un exercice plus personnel, non sans lien avec l'art : *“Ces pièces expriment nos sentiments, elles racontent où nous en sommes dans notre vie, on y mêle les trésors de notre ADN, le carrefour qu'est notre pays, entre cultures soviétique et européenne. Pour ces projets, nous récupérons beaucoup de matériaux issus de maisons démolies, on s'inscrit dans une histoire”*, racontent en chœur les deux jeunes femmes. Elles pro-

posent des pièces sculptées à la main, de facture primitive, réalisées avec des artisans locaux, et fortement imprégnées de l'esprit *wabi-sabi*. Si elles n'envisagent pas de s'expatrier, puisant inspiration et énergie dans leur pays, elles voyagent beaucoup et s'inspirent de la nature, de l'histoire de la Géorgie et des artistes contemporains géorgiens. La plasticienne minimaliste Thea Djordjadze, les peintures figuratives d'Andro Wekua ou les œuvres colorées de Ketuta Alexi-Meskhishvili font partie de leur panthéon personnel.

Pour faire connaître leur style brutaliste et raffiné, elles ont exposé lors du

Salone del Mobile à Milan, au London Design Festival ou à l'International Contemporary Furniture Fair (ICFF) à New York. Et y ont été repérées... Elles sont désormais représentées par les plus grandes galeries de design du monde : The Future Perfect à New York, Spazio Rossana Orlandi à Milan, Mint Gallery à Londres sont parmi les collaborateurs de ce duo qui entend bien faire une place à la Géorgie sur la carte du design.

—
rooms.ge
@rooms_studio_

L'installation "Blind Alley" à Tbilissi et, page de droite, détail de la sculpture "Guard Pedestal".





Leur signature : Des pièces sculptées à la main, de facture primitive, réalisées avec des artisans locaux, et fortement imprégnées de l'esprit *wabi-sabi*.